

breux, pleins de vie, riches d'enthousiasme, une élite d'intelligence et de cœur. Et de les voir passer à travers ces décombres de leur rêve, recueillis, ravive l'espérance. Ces jeunes gens ont quelque chose dans l'âme : l'étincelle sacrée jaillira des cendres.

*De lamentatione Jeremiæ propheta !* Voilà ce qu'ils chantent. C'est l'Eglise pleurant la passion du Sauveur qui met sur leurs lèvres ces paroles de douleur. Quelle mystérieuse coïncidence ! Trois jours de larmes pour Jésus ; trois jours de larmes pour ses disciples.

Ecoutez : "Comment la cité populeuse est-elle devenue déserte ? Elle pleure, elle pleure, ses larmes découlent sur ses joues. Personne qui la console ; elle est méprisée. elle n'a plus d'amis. . . . Juda, broyé par l'affliction, prend le chemin, de l'exil ; il habite au milieu des nations étrangères. Pas de repos pour lui, ses persécuteurs multiplient ses angoisses (1)" !

Histoire d'hier, histoire d'aujourd'hui.

A travers ces chants lugubres, on entend les appels d'ouvriers, les coups de marteau, le grincement des roues. On chante toujours : "Les chemins de Sion sont tristes ; il ne vient plus personne à ses solennités ! Ses portes sont détruites ; ses prêtres hurlent, ses vierges ont pâli ; la désolation l'opprime (2). . . ."

Pauvre et chère église de Flavigny, si pleine de souvenirs joyeux ! La désolation est proche, demain peut-être. Les évêques n'ont-ils pas reçu du pouvoir civil l'ordre de fermer les maisons de Dieu ? Combien oseront obéir ?

Vendredi-saint. . Les voitures lourdes partent toujours. On se hâte. Des bruits sinistres circulent. Il ne suffit pas aux proscriptionnaires de décréter l'exil, ils veulent spolier. "Combien me donnez-vous ? et je vous le livrerai". Judas n'a pas changé. Il livre, il tue, il pille. Qui renie Jésus perd le sens moral. D'une main, il prend le bien de ses victimes ; il leur tend l'autre : "Si vous voulez vivre, donnez !" Et l'on se précipite pour échapper à cette rapacité de brigands.

Heureusement, de nombreux amis sont là, riches et pauvres de cette population de Flavigny, dont les sympa-

(1) *Lamentationes Jeremiæ prophetae*, c. 11 à 4.

(2) *Ibid.*, 4.